

Le carnet de FS

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CARNET DE FS



« LA PESTE BLANCHE »

c'est le titre d'un ouvrage de Georges Suffert et Pierre Chaunu sur la dénatalité. C'est aussi le titre d'un article de M. Philippe Pidoux, conseiller d'Etat vaudois, paru dans « 24 Heures » du 28 octobre 1986. M. Pidoux s'y désolait de ce que les populations européennes courent au suicide collectif en ne faisant pas assez d'enfants ; et de citer un autre Vaudois du passé, J. Morax, qui s'affligeait de la stérilité des « classes arrivées, intelligentes et qui ont la supériorité intellectuelle »... A chacun-e d'en tirer ses conclusions quant aux opinions de M. Pidoux sur la hiérarchie entre les peuples.

Ensuite, notre politicien s'indigne de ce que l'Etat de Vaud subventionne des organisations qui distribuent des moyens anti-conceptionnels (le planning familial, croit-on comprendre). Souhaiterait-il donc que les deniers publics soient plutôt utilisés pour récompenser les mères méritantes (cinq enfants au moins), avec une médaille et une distribution de layette au frais de l'Etat ?

M. Pidoux stigmatise l'idéologie collectiviste. Mais il ose écrire : « Il faut donc transformer la mentalité collective, modifier nos valeurs pour que le troisième enfant scelle l'équilibre parental et représente la norme de la famille en l'an 2000 ». Las, M. le conseiller d'Etat, vous vous êtes laissé emporter par votre plume : une phrase pareille, elle semble tout droit sortie de la bouche de Ceausescu.



HUGUETTE JUNOD,

écrivaine et féministe dynamique genevoise, a reçu cette année le premier prix de la Ville de Genève décerné par la Société genevoise des écrivains, pour le récit qu'elle a écrit pendant le Marathon d'écriture d'Avignon en 1984, et intitulé précisément « Histoire d'Avignon ».



UN ELEPHANT

ça trompe énormément. Mais le malheureux Frédéric, hôte d'un parc-safari, n'est pas arrivé à tromper la surveillance des sept femelles qui se disputaient ses faveurs. Perpétuellement dérangé dans ses approches amoureuses envers l'une d'entre elles par la jalousie des six autres, il est mort d'une crise cardiaque imputable à une situation de frustration profonde.



LA « SOCIETY OF WOMEN ENGINEERS »

de New York est une association à but non lucratif qui vise à encourager les femmes à se lancer dans cette profession et, démarche remarquable, à faire en sorte que l'industrie ait besoin d'elles. La Suisseuse Jacqueline Juillard, ingénieur(e) chimiste EPFL volée 1947, a reçu récemment le titre de « Fellow » de cette association. Souhaitons qu'au moins une représentante de chaque volée successive suive ses traces.



L'AVS A 63 ANS :

et que fait-on de l'usure provoquée par la double journée des travailleuses ? se sont exclamées des « femmes de la rue » interviewées par la TV romande et par différents journaux au lendemain de l'annonce du projet concernant le relèvement de l'âge de la retraite pour les femmes. La justice a différents visages : jusqu'à quand n'adressera-t-elle aux femmes que des grimaces ?

DELAI DE REDACTION

pour le numéro de janvier 1987 :
lundi 8 décembre. Bonnes fêtes à toutes et à tous !

COURRIER FEMMES NOBEL

A propos de l'attribution du Nobel de médecine à Rita Levi-Montalcini.

Les femmes de sciences « Nobélisées » ont été rares. En 80 ans, et sur 360 lauréats en médecine, physiologie, physique et chimie, on ne trouve que 3 % de femmes.

A cette absence, à ce silence, il y a plusieurs raisons. Je n'en nommerai ici que deux, mais qui me semblent essentielles. Prenons par exemple le cas de Rosalyn Yallow, prix Nobel de médecine en 1977 pour avoir inventé la radio-immunologie.

Je parle longuement de cette inventrice dans mon livre intitulé **Les femmes inventeurs existent, je les ai rencontrées***, car l'histoire de Rosalyn Yallow illustre bien les écueils que rencontrent les chercheuses et nous éclaire sur la rareté des prix Nobel au féminin, en particulier dans le domaine scientifique. Premièrement, les femmes étaient et sont toujours, hélas encore rares dans ces sphères. Pensez qu'en 1941, la nomination de Rosalyn Yallow au poste d'assistante en physique créa une petite révolution à l'université. Une femme ! Une femme enseignante ! La seule femme parmi les 400 membres du corps enseignant !

Deuxièmement, les hommes, consciemment ou non, occultent le génie des femmes. Ainsi, lorsque j'ai interrogé un scientifique de l'OMS sur les travaux de Rosalyn Yallow, cet homme m'a expliqué le plus calmement du monde que la chercheuse « ne devait son succès qu'à son travail opiniâtre, mais que l'idée, le génie, étaient nés, eux, du cerveau de son collaborateur dont elle n'était en fait que l'assistante ».

Farag Moussa, Genève

* FS a présenté le beau livre de Farag Moussa dans son numéro d'août-septembre. Rappelons qu'il peut être commandé auprès de l'auteur lui-même, 3, rue Bellot, à Genève, pour le prix de 27 francs.

mensuel femmes

suisses et le Mouvement féministe

fondé en 1912 par Emilie Gourd

Soutenu par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal : Case postale 323, 1227 Carouge/GE

Présidente du Comité du journal : Martine Chaponnière

Rédactrice responsable : Silvia Lempen

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Chaponnière, Corinne Chaponnière, Simone Chappuis, Eliane Daumont, Odile Gordon-Lennox, Michèle Michellod

Correspondantes cantonales : Catherine Cossy (Suisse alémanique), Cilette Cretton (VS), Béatrice Geinoz (FR), Micheline Huguélet (JU-BE), Françoise Linder (VS), Marie-Thérèse Page (NE)

Rédaction, services de presse : Silvia Lempen, (021) 29 51 21

Administration et abonnements : Elisabeth Hallauer, (022) 42 64 60

CCP : 12-11 791

Publicité : s'adresser à l'administration, (022) 42 03 15

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon

Maquettes : A. Stumpges

Editeur : Association « Femmes suisses et le mouvement féministe » fondée en 1912, Genève

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 38. —

Etranger : Fr. 44. —

renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Prix du numéro : Fr. 3.80

Copyright :

Femmes suisses ©, 1986